

Maghreb

Belles ambitions marocaines

Si les ambitions tunisiennes semblent bien retombées après les projets des années 2000, le Maroc continue à jouer la carte de la précocité sur le marché export de la pêche/nectarine, avec une position privilégiée sur le mois d'avril. **JEAN HARZIG**



Meryem Améziane, directrice commerciale et Mohamed Benzit.

Alors que beaucoup de projets de production de fruits à noyau dédiés à l'exportation précoce semblent en stand by au Maghreb, les Domaines Benzit poursuivent très activement leur développement avec la montée en régime des nouveaux vergers créés près de Marrakech dans le cadre du plan Maroc Vert. Fort de son expérience préalable dans des structures d'exportation de fruits et légumes marocaines, Mohamed Benzit investit dans son premier verger de pêcher dans le Souss, près de Taroudant en 1992. Ici, il ne faut que deux mois et demi pour passer de la floraison du pêcher à la récolte du fruit. Dès le départ, il vise à se positionner

L'organisation y est rigoureuse : bureaux, logements du personnel, station de conditionnement sont disposés au cœur du domaine pour assumer avec le maximum d'efficacité une campagne qui ne dure qu'un gros mois et ressemble de fait à un véritable sprint. Positionné sur des marchés exigeants, France bien sûr, mais aussi Italie, Grande-Bretagne, Suisse, Belgique, sur un début de saison durant lequel les prix pratiqués sont plutôt relevés, le producteur doit assumer une totale maîtrise de sa qualité.

Nouveaux vergers aux Domaines Benzit

Or, si la situation géographique confère de réels atouts en terme de précocité, ceux-ci sont loin de suffire. Du coup, Mohamed Benzit s'investit beaucoup sur la recherche variétale, recherche des variétés exclusives, à faibles besoins en froid, qui sauront associer précocité, présentation attractive, qualité gustative, capacité à assumer un acheminement routier de 4 à 5 jours, voire davantage. Sachant que d'une année à l'autre, le comportement d'une variété peut varier sensiblement, l'arboriculteur joue sur un panel variétal d'une petite dizaine de variétés, ce qui permet de sécuriser au maximum volume et qualité d'une année à l'autre. Sur ce créneau très précoce, la pêche jaune représente encore la part principale de



l'offre. Sachant aussi que les facéties du climat ne manquent pas d'apporter chaque année des aléas à l'exercice : en 2016, l'hiver trop doux satisfait à peine les besoins en froid des arbres, il est suivi par un début de printemps froid et humide. Les pertes en production sont importantes, alors que les conditions météo sont peu favorables aux achats de pêches dans les zones de consommation. Situation inverse avec l'hiver 2016/17, anormalement froid au point qu'il faut protéger du gel les vergers en fleurs fin janvier... Et si les fruits sont enlevés tôt des arbres, la conduite d'un verger longtemps déchargé de ses fruits est aussi une pratique très spécifique. Maîtrisant l'exercice depuis une trentaine d'années, face à un marché d'Europe de l'Ouest toujours plus demandeur, Mohamed Benzit décide de profiter des opportunités offertes par le plan Maroc Vert destiné à donner un nouvel élan à l'agriculture marocaine pour développer son offre et élargir son calendrier de production au mois de mai. Il postule et obtient une vaste concession sur un domaine de près de 200 ha à une dizaine de kilomètres de Marrakech. Les engagements contractuels imposent des investissements importants, vergers, station de conditionnement, recrutement de

À Taroudant, il ne faut que deux mois et demi pour passer de la floraison du pêcher à la récolte du fruit.

sur le marché convoité et peu approvisionné de la pêche du mois d'avril, voire un peu plus tôt. Au fil des années, l'entrepreneur développe son verger sur trois domaines pour une superficie totale de l'ordre de 150 hectares.



personnel, dans un délai très restreint, mobilisant une capacité d'investissement importante. Grâce à la très forte implication du directeur de production, Zakia Amahmid, l'intégralité de la superficie concédée est plantée en trois ans, au prix de quelques risques sur de nouvelles variétés qui ne tiennent pas toutes leurs promesses et qu'il faut rapidement surgreffer : les producteurs de pêches sont coutumiers de cet aléa ! Le domaine est un vaste damier plat de grandes parcelles monovariétales coupé par les circulations et doté de vastes bassins d'eau douce. Afin de se couvrir des aléas climatiques, un programme de mise en place de filets anti-grêle est engagé, ce qui génère une surcharge d'investissement considérable, mais permettra de garantir la récolte en quantité et qualité. Mais ici aussi, les gelées précoces de fin janvier 2017 ont nécessité le déploiement de dispositif de protection. Côté conditionnement, une étape majeure a été franchie en 2016 avec l'expérimentation réussie d'une première calibreuse automatique conçue par le constructeur italien Unitec. « Nous avons beaucoup collaboré pour trouver des solutions à nos contraintes très spécifiques », témoigne Mohamed Benzit. Le résultat est éminemment positif et deux autres calibreuses

électroniques devraient enrichir le parc dès cette saison, faciliter le travail des emballeuses et améliorer encore l'homogénéité du produit. En raison des fortes chaleurs régulièrement observées sous le climat continental de Marrakech dès le mois de mai, le protocole de prérefrigeration rapide des fruits après récolte constitue une étape importante dans la maîtrise de la qualité finale : à réception en station, le fruit est d'abord descendu à 12 °C puis à 6 °C afin de pouvoir être calibré et emballé sans le meurtrir. Le colis carton est ici l'emballage de transport privilégié. Livré à plat en station, il est monté sur place avec les machines du fournisseur. Dédié à la production du mois de mai, le verger de Marrakech est moins orienté vers la pêche jaune que celui de Taroudant, avec la présence significative de pêche blanches, de nectarines blanches et jaunes. Encore jeune, ce verger ne devrait exprimer tout son potentiel qu'en 2020 avec un prévisionnel de l'ordre de 4 500 tonnes, sachant que les rendements sont toujours limités du fait de la précocité. Pour 2017, ce sont environ 3 000 tonnes au total qui devraient être commercialisées par les vergers Benzit sur 7 semaines, dont 1/3 en provenance de Taroudant et 2/3 de Marrakech. « Nous devons faire face

à l'origine Espagne sur le mois de mai, mais nous comptons bien faire valoir la supériorité gustative que nous confère notre précocité. Ces atouts devraient nous permettre de nous positionner encore plus solidement parmi les marques premium du début de saison ». Pour sceller sa nouvelle dynamique, la marque Benzit a fait l'objet d'un lifting complet des graphismes et logos, dossier suivi par Meryem Ameziane, directrice commerciale qui s'attelle par ailleurs à l'ouverture de nouveaux marchés, dont notamment la Russie et les pays du Golfe.

Stabilité pour Idyl

Initié par Pierrick Puech il y a 20 ans, sur une dynamique moindre depuis 2 ans, Idyl exploite quelque 80 hectares de pêcheurs/nectariniers entre le Souss et la région de Marrakech. « Nous renouvelons, nous recherchons d'autres variétés de pêches et nectarines jaunes et blanches », explique Loïc Puech, directeur du développement chez Idyl Maroc. « Notre objectif est centré sur le mois d'avril, comme pour le melon. Les rendements sont relativement faibles sur Agadir, Marrakech est plus tardive, mais aussi plus productive, avec des contraintes sanitaires moindres, ce qui permettrait d'envisager la production biologique ».

Les Domaines Benzit poursuivent très activement leur développement avec la montée en régime des nouveaux vergers créés près de Marrakech dans le cadre du plan Maroc Vert.